

UNE VOIX TOUJOURS NEUVE

Toute l'œuvre de Louis Calaferte est une exploration incessante de l'existence humaine dans toute sa déchéance et sa détresse à laquelle elle est des l'enfance condamnée pour peu qu'on naisse pauvre, émigré, livré à la naturelle avidité de ceux qui eux non plus ne possèdent rien.

PAR GEORGES-ARTHUR GOLDSCHMIDT

LOUIS CALAFERTE

REQUIEM DES INNOCENTS (réédition)

Julliard éd., 205 P., 110 F

L'AVENTURE INTÉRIEURE

Entretiens de Louis Calaferte avec

Jean-Pierre Pauty

Julliard éd., 167 p., 95 F

L'HOMME VIVANT

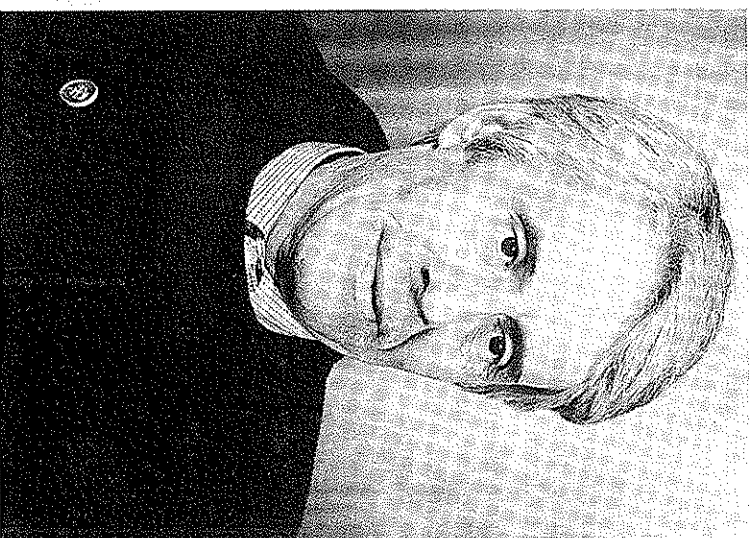
L'Arpenteur éd., 130 p., 80 F

du cynisme indifférent des adultes, comme dans *Ebauche d'un autoportrait*, l'enfant victime et toujours déçu.

Toute la force de ce qu'écrivit l'auteur vient de cette souffrance de l'enfance conservée intacte. Elle s'exprime par une sorte d'annulation du style, par une phrase neutre réduite à sa simple grammaire, une phrase comme absente, pur « procès-verbal » qui se poursuit de récit en récit.

C'est *L'Aventure intérieure* de chacun que restitue ainsi le théâtre de Calaferte dont l'édition complète vient d'ailleurs de paraître aux éditions Hesse, à Blois. Jamais, dans aucune partie de son œuvre, la clairvoyance humaine ni la générosité triste de Calaferte ne se démentent — il ne s'est ainsi pas trompé sur les intellectuels complices de son temps, les Céline et autres Jungler de même triste acabit — c'est cette clairvoyance aussi qui donne à cette « régression infinie » dont il parle quelque part et qui constitue la trame vive de son œuvre son accent à la fois acerbe et passionné.

La chasse aux innocents est ouverte et les victimes ne se trompent jamais de persécuteurs d'où une netteté de la perception du moindre de ces détails où le malheur s'affûte et se met au point.



LOUIS CALAFERTE

Il court à travers toute l'œuvre de Calaferte ainsi bien autre chose que des qualités littéraires. Calaferte plus encore qu'un écrivain essentiel, aux textes saisissants, dont la teneur n'est pas sans rappeler Kafka, est avant tout un témoin de la détresse humaine et c'est la raison pour laquelle on le lira encore longtemps. |

L a voix de Louis Calaferte n'est pas près de s'éteindre, par-delà la mort. *Requiem des Innocents* qui vient d'être réédité, inaugure avec *Partage des vivants* cette description impitoyable et pleine de compassion de la condition humaine, et plus de quarante ans plus tard, ce livre se révèle comme un témoignage majeur, non pas de notre temps mais à travers le temps. L'horreur et l'abjection, c'est tout simple, c'est même ce qu'il y a de plus ordinaire. De *Portrait de l'enfant à C'est la guerre* en passant par *Campagnes* et bien d'autres livres l'œuvre de Calaferte en propose l'inventaire.

L'enfant joue un rôle central dans l'œuvre narrative de Calaferte, l'enfant toujours témoin